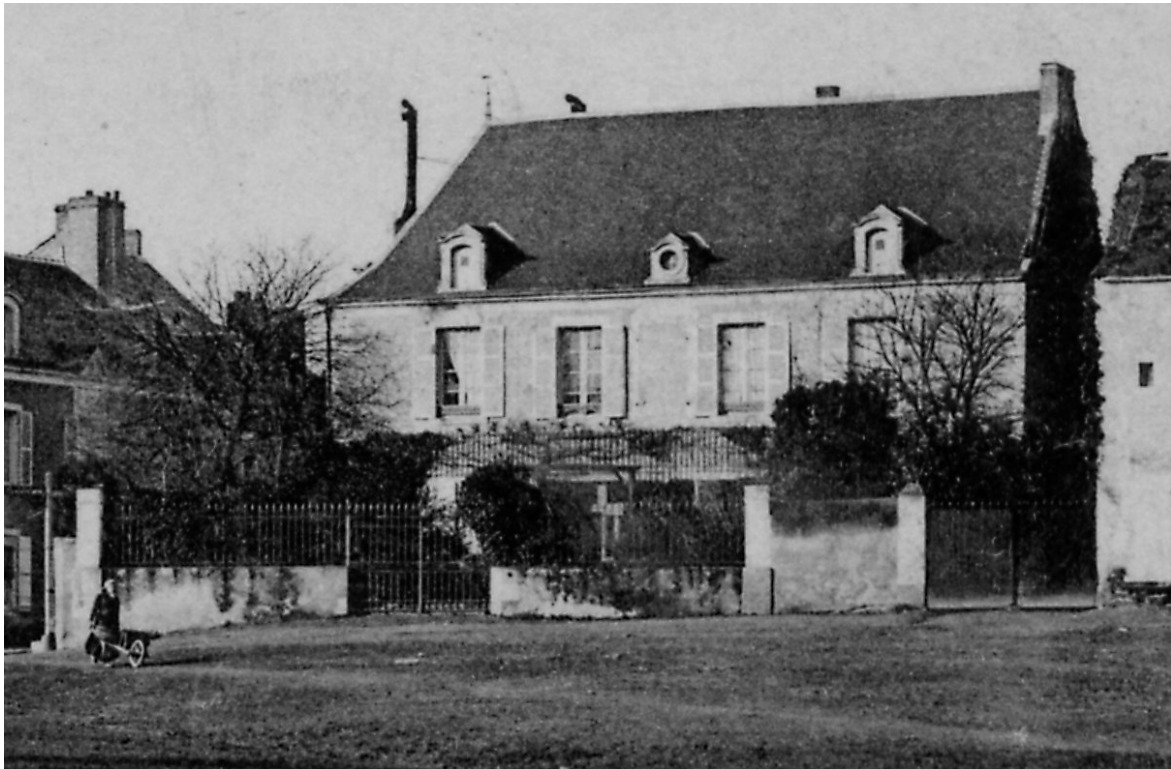


LE PETIT SERRANT.



Autrefois, cette maison portait le nom de « *Corne de Cerf* ». On trouve cette référence dans le document « *fief de la ville* » aux archives municipales et dans la liasse 364 bis du chartrier de Serrant (photo 164) :

CHARTRIER DE SERRANT

Liasse 364

Art 35

SAINT GEORGES

Du 17 juin 1748 f° 14 livre 15 art 5,6,7,8,9

Déclaration de Mathurin Tassin

Pour un jardin clos de mur contenant deux boisselées ou et joignant vers l'orient la grande cour cy-après, midy cour et jardin de Paul De Mazière, occident terre des héritiers Dauneau, et septentrion le verger cy-après.

Un verger dans lequel est un réservoir contenant deux boisselées et ou joignant vers l'orient le champ de foire de St Georges, midy le jardin ci-dessus et la cour cy-après, occident jardin des héritiers Dauneau, et septentrion le clos de vigne Merdiau ou vigne de l'écolle.

Une grande cour joignant vers l'orient le champ de foire vis à vis la croix adorée, vers l'occident jardin ci-dessus, vers le septentrion verger ci-devant, et vers midy la maison ci-après.

Un grand corps de bâtiment nommé le Petit Serrant, autrefois la Corne de Cerf, composé de plusieurs chambres et logements, le tout joignant vers l'occident le petit jardin cy-après, midy la grande rue du bourg, occident les écuries et appartenances dudit Tassin, et septentrion ladite cour.

*Une cour et un petit jardin à l'orient de la susdite maison, joignant vers l'orient le champ de foire, midy la grande rue, septentrion ladite grande cour et le champ de foire.
Et a reconnu devoir au terme de l'angevine 8 sols 5 deniers.
Le tout par acquet du sieur Degrave.*

On trouve la première référence à « Corne de Cerf » dans le censif du fief de l'abbaye de 1506 à 1508, liasse 1022 du chartrier de Serrant. En 1547, le propriétaire est Jean Jacquelin.

La première description du domaine du Petit Serrant date de 1692. C'est une expertise contenue dans la liasse 1027 du chartrier de Serrant. La propriété à l'entrée est de Saint Georges est importante : la maison principale, deux petites maisons, cave, écuries, boulangerie, fours, appentis, jardins et cours. Ajoutons à cela deux métairies : la Guimelieslière et le Grand Batonnet. La propriétaire est Mademoiselle Chase Gravé. Ce qui surprend, c'est que dans un acte de décès de Jean Cerisier du 10 octobre 1682, cet homme est décédé « dans l'hôpital du Petit Serrant ». Le mot hôpital possède un sens différent de celui actuel : maison d'hospitalité, c'est-à-dire accueil des gens de passage.

Le Petit Serrant est resté dans la famille Gravé jusqu'en 1741, où René Gravé chevalier de la Roche de Boistravers vend à Mathurin Tassin, notaire Sourciller. Dans un bail de location d'une petite maison du domaine, daté du 22 juillet 1743, M. Tassin est dénommé « maître boulanger et hosbergiste », ce qui veut dire que la maison est transformée en auberge, notaire J Greneron-Ternant. Plus tard elle sera nommée la « Boule d'Or ».

En 1752, Catherine Tassin, sans doute héritière de son père, aubergiste, vend le Petit Serrant à Anne Tassin et Jean Guillot, notaire J Greneron-Ternant.

Le 11 janvier 1757, le parrain du baptisé est Urbain Joseph de Doyant, maître chirurgien demeurant au Petit Serrant.

Puis, on trouve Sophie Walsh, fille de Antoine Walsh de Serrant, propriétaire du Petit Serrant en 1790, louant dans un bail passé devant le notaire Pierre François Oger le 12 novembre, à Charles Briantais. Comment la propriété est passée des Tassin à Serrant, cela reste à trouver.

En 1810, Jean Rivière, marchand meunier et son épouse Renée Guimier du Louroux Béconnais deviennent les nouveaux propriétaires.

En 1822, elle est acquise par Jacques Guillaud et son épouse Renée Banet et par succession, la maison revient à Etienne Gatecel et à son épouse Jacqueline Guillaud demeurant à Jarzé.

L'immeuble est vendu en 1839, à André Livron huissier de justice à Saint Georges.

En 1845, l'ensemble est loué au département de Maine et Loire pour le casernement de la brigade de gendarmerie à cheval. La maison est alors modifiée et on crée une cellule à l'étage.

Mr Livron éprouvant des difficultés financières, le Petit Serrant est vendu à la barre du tribunal en 1849 et acquis au deuxième feu par Marie Hylas Suaudeau, régisseur de Serrant, et son épouse, Rose-Argentine Vallée.

En 1865, il est à nouveau vendu et devient la propriété de Jean Charles de Latourette, médecin, et Louise Guérineau, son épouse.

Au décès du docteur Latourette, en 1898, le Petit Serrant est acquis par le docteur Gabriel Estève, qui, après l'arrêt de ses activités, le loue au docteur Draunet. Celui-ci n'en devient propriétaire qu'en 1951.

Au décès du docteur Draunet en 1879, et de son épouse en 1987, leurs enfants, héritiers, cèdent le Petit Serrant en 1991 à Mr et Mme Zeller.